

Caricatures politiques au Musée McCord – accès et valorisation

par Christian Vachon,
chef, Gestion des collections et
conservateur, Peintures, estampes et dessins, Musée McCord

(Diapo 1)

Avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec ainsi que Bibliothèque et Archives du Canada, le Musée McCord partage le mandat de collectionner des caricatures politiques québécoises et canadiennes. Musée d'histoire sociale établi à Montréal en 1921, le McCord préserve une collection de dessins satiriques couvrant plus de deux siècles et demi d'histoire canadienne. Composée de plus de 40 000 caricatures originales, cette ressource appréciable pour les chercheurs et les historiens permet d'illustrer l'évolution de la société québécoise ainsi que de l'opinion publique.

(Diapo 2)

La définition de caricature est très large et peut impliquer différentes notions et idées. Nous emploierons les expressions « caricature éditoriale » ou « caricature politique » comme synonymes de caricature de presse. Ces expressions réfèrent à une illustration généralement satirique ou humoristique liée à un événement précis à caractère politique ou social. La caricature politique se situe entre le journalisme et l'art. Elle est classée pour cette raison dans la division des Peintures, estampes et dessins du Musée McCord où elle est décrite pièce à pièce. Le catalogage à la pièce offre, par la diversité des accès à la notice de chaque unité, un outil précieux pour les chercheurs exploitable sous de multiples angles.

(Diapo 3)

Ces caricatures appartiennent à différents fonds. Je me propose de vous présenter les principaux corpus constituant cette collection suivie d'un survol de leur gestion documentaire et quelques exemples de mise en accès et de mise en valeur. Au moment de la création du musée qui porte son nom, David R. McCord offre à l'Université McGill quelques centaines de caricatures datant des 18^e et 19^e siècles. Les quantités qui apparaissent dans ce tableau, et les suivants, ont bien sûr été arrondies. La prédilection de McCord pour le sujet historique l'amène à collectionner des caricatures évoquant principalement des faits militaires et politiques.

(Diapo 4)

Voici quelques exemples de la collection personnelle de McCord. Les caricatures du Major Général James Wolfe à Québec sont parmi les plus anciens dessins satiriques réalisés au pays. Cette image, ainsi que toutes les autres qui vont suivre, sont indexées dans notre base de données à l'aide de plusieurs mots-clés parmi lesquels on retrouve « caricature », « politique » et « Québec ».

(Diapo 5)

Dans cette caricature tirée du *Town and Country Magazine*, une publication londonienne de la 2^e moitié du 18^e siècle, l'Acte de Québec est en partie tenu

responsable du mécontentement et de l'indignation qui sévissaient dans les Treize colonies et représente une cause indirecte de la Révolution américaine.

(Diapo 6)

Un caricaturiste inconnu semble s'être rangé du côté des partisans du gouvernement lors de la période difficile des rébellions de 1837-1838 en représentant la garde de corps de l'honorable Louis-Joseph Papineau comme une bande de voyous.

(Diapo 7)

En 1849, une association canadienne d'hommes d'affaires et de politiciens préconise l'annexion des provinces et territoires du Canada aux États-Unis d'Amérique. On reconnaît au centre le peintre Joseph Légaré qui s'est présenté lors d'une élection partielle sous la bannière des « rouges » annexionnistes.

(Diapo 8)

Dans cette caricature anonyme parodiant la Guerre de Troie, on reconnaît Honoré Mercier à la veille d'être réélu à l'élection de 1890. Sa victoire sera de courte durée, les manœuvres d'un organisateur du parti Libéral allaient faire tomber le gouvernement Mercier dans le Scandale de la Baie des Chaleurs.

(Diapo 9)

John Henry Walker est le premier illustrateur canadien à publier sur une base régulière des caricatures qui commentent l'actualité politique. Dans cette gravure sur bois destinée à l'hebdomadaire *Punch in Canada*, Walker représente Lord Elgin en train de mettre le feu au Parlement du Canada-Uni avec sa loi accordant des indemnités aux victimes de répression des rébellions de 1837-1838.

(Diapo 10)

Dans cette caricature intitulée: *Quelques vilains enfants tentent de donner en gage le mouchoir de leur mère*, Walker représente une délégation montréalaise favorable à l'annexion aux États-Unis en train d'offrir le drapeau du Royaume-Uni à l'Oncle Sam.

(Diapo 11)

Henri Julien est un illustrateur qui contribue à deux hebdomadaires montréalais. Dans ce dessin évoquant les vacances hivernales du gouvernement du Québec, on aperçoit Charles-Eugène Boucher de Boucherville, qui dirige alors le Parti conservateur du Québec, dans le dernier coquillage à droite.

(Diapo 12)

Henri Julien devient ensuite le premier caricaturiste canadien engagé à temps plein par un quotidien, le *Montreal Daily Star*, en 1886. L'hésitation de Wilfrid Laurier à s'impliquer dans la guerre des Boers est vivement critiquée par le *Star* tel que le suggère ici Julien.

Julien est également un illustrateur hors-pair, tel que l'on peut le constater dans cette représentation des troupes d'infanterie du Deuxième bataillon, le premier contingent canadien qui s'embarque à Québec pour la guerre des Boers le 30 octobre 1899.

(Diapo 13)

Plusieurs fonds de caricatures du Musée McCord ont ensuite rejoints la collection de David R. McCord. Ce tableau affiche les principaux fonds de caricaturistes décédés au cours du 20^e siècle. À l'exception de Normand Hudon, les quotidiens qui les employèrent sont de langue anglaise. Cette particularité offre une perspective distincte et complémentaire de l'histoire du Québec. Voici quelques exemples.

(Diapo 14)

Arthur Racey illustre ici l'adoption de la Loi protégeant la province contre la propagande communiste, mieux connue sous le nom de loi du cadenas. Cette loi spéciale créée par le gouvernement de Maurice Duplessis en 1937, vise à mettre un terme aux activités communistes dans la province.

(Diapo 15)

Dans le contexte de l'élection générale québécoise de 1962, un débat télévisé est présenté pour la première fois dans l'histoire du Québec entre les deux chefs Jean Lesage et Daniel Johnson.

(Diapo 16)

Le 8 mars 1963 le Front de Libération du Québec publie son premier communiqué sous le titre: Avis à la population de l'État du Québec. Le mouvement révolutionnaire revendique l'indépendance politique et économique du Québec. John Collins a intitulé sa caricature « Retouched Masterpiece in our National Gallery ». On reconnaît de gauche à droite les politiciens fédéraux Réal Caouette, Robert Thomson, John Diefenbaker, Lester B. Pearson et Tommy Douglas campés dans le célèbre tableau « Fathers of Confederation » de Robert Harris.

(Diapo 17)

Cette caricature publiée dans le *Toronto Star* illustre le début des travaux de la 4e session parlementaire de la 31^e législature du Québec. Aux côtés de René Lévesque se tient Claude Ryan, chef de l'Opposition officielle en 1979.

(Diapo 18)

Le 13 décembre 1979, la Cour suprême invalide sept articles de la loi 101, dont ceux qui faisaient du français la seule langue des tribunaux et de l'Assemblée nationale.

(Diapo 19)

La collection contient également un échantillonnage de dessins réalisés par des caricaturistes qui ont marqué l'histoire de la caricature au Québec. Ici, un clin d'œil au magnifique Fonds Albéric Bourgeois de BANQ.

Élue députée en 1921, Agnes Macphail est la première femme à siéger à la Chambre des Communes du Canada. La dimension politique québécoise de ce dessin est davantage incarnée par le personnage de Baptiste.

(Diapo 20)

Robert LaPalme représente ici le plus controversé de tous les chefs du Québec, Maurice Duplessis, en train de compter les morts dans un cimetière. Nous sommes en 1954, c'est la tenue d'une élection partielle dans la circonscription de Compton. Le titre est: « Comptons bien! »

(Diapo 21)

Le dernier groupe de fonds de caricatures éditoriales rassemble des caricaturistes vivants évoluant pour la plupart au sein de la presse francophone. Vous remarquerez une représentation montréalaise accentuée. Ces fonds sont ouverts, c'est-à-dire qu'ils peuvent être augmentés, certains de manière exhaustive, d'autres de manière sélective. Je vous montre rapidement un exemple représentatif pour chacun d'entre eux.

(Diapo 22)

« OK tout le monde, prenez une valium! » : au lendemain de la victoire du Parti québécois en 1976, Aislin caricature un René Lévesque qui tente de calmer une population anglophone inquiète.

(Diapo 23)

Pierre et René à la Coupe Grey. Pour les deux hommes politiques, l'événement sportif n'est qu'un joyeux prétexte. En réalité, c'est une conférence au sommet qui a eut lieu. Conférence politique sur l'avenir du Canada, bien sûr. Comme René n'était pas familier avec les règles de ce sport, il a prié Claude Charron de l'initier. Le journaliste Michel Roy a rapporté l'histoire à Roland Pier qui en a fait cette caricature exploitant différents niveaux de lecture.

(Diapo 24)

Le 26 novembre 1976 René Lévesque est assermenté en tant que 23ème Premier ministre du Québec. Serge Chapleau le représente ici les doigts croisés et bien calé dans un fauteuil à l'arrière duquel a été remis le portrait de la reine...

(Diapo 25)

Bado signe cet hommage à Camille Laurin, le père de la loi 101, au lendemain de son décès.

(Diapo 26)

Lorsqu'il était premier ministre, Lucien Bouchard disait qu'il tiendrait un référendum seulement lorsque les conditions requises pour une victoire assurée seraient réunies, sans fixer d'échéancier. En 2005, André Boisclair, le nouveau chef du parti québécois, affirme son intention de tenir un référendum le plus tôt possible lors du prochain mandat d'un gouvernement péquiste sans attendre les conditions gagnantes.

(Diapo 27)

En 2009, Stephen Harper a interprété une chanson des Beatles au Centre national des arts à Ottawa. Garnotte combine ici la prestation du premier ministre avec le fait que les crises internes des partis de l'opposition ne peuvent que l'aider à obtenir un gouvernement conservateur majoritaire aux prochaines élections fédérales.

En plus de ses dessins originaux à l'encre de chine, Garnotte nous remet une copie de ses images numériques où il finalise sa caricature à l'aide d'un logiciel d'assistance graphique.

(Diapo 28)

Voici son dessin tel qu'il a été publié dans les versions papiers et électroniques du journal *Le Devoir*.

(Diapo 29)

Godin représente ici un Jacques Parizeau enthousiaste quelques jours après l'entente du 12 juin 1995 sur la tenue d'un référendum.

(Diapo 30)

En 2004, 63 % des Québécois estiment que les réalisations du gouvernement Charest ne sont pas conformes au mandat qu'ils lui ont confié en avril 2003. Le caricaturiste Pascal suggère que la lune de miel est désormais terminée.

(Diapo 31)

Fleg publie ses caricatures sur le portail de *Yahoo! Québec*. Il représente ici le premier ministre du Québec accompagné des chefs des partis de l'opposition. Certains d'entre vous auront reconnu la pochette de l'album du groupe humoristique Les Cyniques à laquelle réfère l'artiste.

(Diapo 32)

Toutes les collections du Musée McCord sont gérées à l'aide du logiciel de gestion de base de données muséales The Museum System, familièrement appelé « TMS ». Il s'agit du principal outil d'accès à la collection de caricatures.

(Diapo 33)

Voici l'écran principal de la notice pour la caricature de Fleg que nous venons tout juste de voir. Le catalogage à la pièce est effectué selon les normes du Réseau Canadien d'information sur le patrimoine, le RCIP. Chaque écran de TMS montre une vignette de l'objet décrit lorsque celui a été numérisé. À l'heure actuelle, près de 70% de la collection de caricatures a été numérisé, soit plus de 25 500 dessins.

(Diapo 34)

Cette notice est associée à 5 autres fiches décrivant les esquisses préliminaires produites par l'artiste dans le cadre de la réalisation de la caricature publiée. Nous acquérons les croquis et les esquisses lorsque celles-ci sont disponibles et nous les cataloguons à la pièce.

(Diapo 35)

TMS propose 6 différents interfaces d'affichage. L'affichage « texte cartel » montre une sélection de données qui s'apparente au contenu d'un cartel d'exposition.

(Diapo 36)

Cet écran permet de voir les mots-clés utilisés aux fins de l'indexation du sujet de la caricature.

(Diapo 37)

Voici la structure des mots-clés utilisés par le musée. L'idée est de rédiger une chaîne de termes permettant des macro-recherches d'ordre thématique. Les descripteurs correspondent d'abord à des sujets génériques pour ensuite proposer des sujets plus spécifiques, lorsque l'information est disponible et validée. Les noms des individus représentés, des partis politiques concernés ou des lieux où se situe le sujet sont précisés à la toute fin de chaque catégorie de descripteurs.

La langue d'usage est l'anglais, qui était la seule langue utilisée par le RCIP au moment de l'adhésion du Musée McCord à la fin des années 1980. Près de 19 500 fiches descriptives de caricatures ont été depuis versées au Réseau canadien d'information sur le patrimoine et sont actuellement consultables sur le site Artefacts Canada.

(Diapo 38)

Vous pouvez toutefois prendre rendez-vous avec notre Centre d'archives et de documentation et effectuer vous-mêmes vos recherches sur TMS, ce qui vous donne accès à deux fois plus de caricatures. Il n'est pas nécessaire de préciser tous les descripteurs, une chaîne de 2 ou 3 mots-clés permet des recherches assez pointues. En combinant plusieurs paramètres, je demande ici à l'engin de recherche toutes les caricatures représentant Jacques Parizeau dessinées par Aislin.

(Diapo 39)

TMS a trouvé 58 caricatures correspondant aux critères de ma recherche. Je peux rapidement consulter celles-ci avec l'interface « vignette » et en cliquant sur l'une d'elles, l'outil de visualisation affiche l'image en format plein écran.

(Diapo 40)

Pour votre information cette caricature illustre concerne le déclenchement de la campagne électorale pour les élections québécoises de 1989.

(Diapo 41)

La visionneuse de TMS permet aussi de zoomer dans l'image numérique. Nous pouvons ainsi examiner des détails tel le repentir du caricaturiste qu'il a appliqué sur une première représentation de Parizeau. La numérisation à grande échelle de nos caricatures a réduit presque à néant la manipulation des dessins originaux à des fins de consultation.

(Diapo 42)

TMS offre plusieurs possibilités d'extraire de l'information à partir des fiches descriptives. Ce modèle de rapport appelé « fiche de données » donne l'option de choisir nous-mêmes les champs d'informations qui nous intéressent, d'y joindre l'image, et de convertir le tout en format PDF ou Word RTF.

(Diapo 43)

Un autre interface d'affichage, la « Liste », permet d'exporter les données selon une sélection prédéfinie dans un tableur Microsoft Excel.

(Diapo 44)

La collection de caricatures est partiellement accessible sur le site Web du Musée McCord. Extraites de TMS, les données descriptives, ont été ici traduites en français. Sous « RECHERCHE DANS LA COLLECTION », vous pouvez consulter plus de 20 000 caricatures réalisées entre 1759 et 2012 par une cinquantaine d'artistes. À la rubrique Mots-clés je tape par exemple le nom d'un politicien: Lucien Bouchard, et à la rubrique Artistes le nom d'un caricaturiste, disons Serge Chapleau.

(Diapo 45)

En cliquant sur le bouton Poursuivre l'engin de recherche affiche ici une sélection de 37 résultats. En cliquant sur la vignette, vous accédez à une description plus détaillée de la caricature.

(Diapo 46)

Cet écran permet également de visualiser l'image en format plein écran et d'en zoomer les détails. D'autre part, en cliquant sur la mention « Télécharger cette image ».

(Diapo 47)

Une autre fenêtre s'ouvre où 4 différents formats de la caricature sont disponibles à des fins de téléchargement. Évidemment, certaines conditions s'appliquent à l'utilisation de l'image téléchargée conformément à la licence « Creative Commons ». La plus importante de ces conditions interdit toute utilisation commerciale de celle-ci.

(Diapo 48)

Pour terminer, quelques exemples de mise en valeur de la collection de caricatures. Le site Web du Musée McCord propose l'exposition virtuelle *Sans rature ni censure? Caricatures éditoriales du Québec, 1950-2000*, qui a remporté le prix audio-visuel et

multimédia Télé-Québec 2010. À l'origine de ce projet se trouvent deux grandes intentions : offrir au public un accès privilégié à la collection de caricatures éditoriales du Musée et revaloriser ces œuvres en rappelant à la mémoire les détails de certains événements politiques, sociaux et culturels qui ont inspiré les caricaturistes. L'interface principale de l'exposition virtuelle présente 2 000 caricatures organisée en « duos », mettant en valeur la dualité des perspectives francophones et anglophones sur 50 événements sociaux-politiques.

(Diapo 49)

Deux expositions ont également contribué à la valorisation de la collection. Présentée en 1997-1998, *Aislin & Chapleau Caricatures* réunit deux Montréalais de réputation internationale, deux amis de longue date, deux caricaturistes redoutables, l'un anglophone, l'autre francophone. Présentant près de 400 caricatures, l'exposition ressuscite les grandeurs et misères des politiciens, du débat linguistique, de l'unité canadienne, des maires de Montréal, des premiers ministres, etc.

(Diapo 50)

Plus récemment, alors que le calendrier maya annonce la fin imminente de l'humanité, le Musée présente *La fin du monde... en caricatures!* en 2012-2013. Une occasion d'aborder avec humour le sujet de conversation de l'heure, mais également de réfléchir sur les enjeux de notre société.

(Diapo 51)

Couvrant près de 150 ans d'actualité, l'exposition explore le thème de la fin du monde à travers les œuvres de 16 caricaturistes québécois dont Chapleau, Aislin et Garnotte.

(Diapo 52)

Enfin, lancé en avril dernier par les éditions Écosociété en partenariat avec l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique, le livre *Cinquante ans de caricatures en environnement* présente 124 caricatures de la collection du musée.

(Diapo 53)

Cette revue humoristique de l'actualité environnementale illustre l'évolution de la société québécoise à cet égard. La pollution atmosphérique, l'incendie des barils de BPC à Saint-Basile-le-Grand, le déluge du Saguenay, le grand verglas, l'exploitation forestière, mais aussi le réchauffement climatique, la saga du mont Orford, le développement éolien ou les inondations de la rivière Richelieu.

(Diapo 54)

Regroupées par thématique environnementale, elles sont accompagnées d'un texte présentant le contexte historique et les principaux enjeux du dossier. Elles sont aussi commentées par André Bélisle qui, page après page, révèle des anecdotes liées à son expérience de militant dans les coulisses du pouvoir. Cette publication reflète bien la portée socio-politique de la collection de caricatures du Musée McCord.

(Diapo 55)

Merci de votre attention!